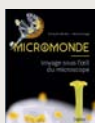


Vins de feu

Charles Frankel

Dunod, 2014
(240 pages, 24,50 euros).

Les terroirs reflètent le feu qui les créa, notamment dans leurs vins. L'Etna entre vignes et agrumes, les vignes du Vésuve, celles des côtes d'Auvergne... Géologue et amateur de vin, l'auteur a fait de ses deux passions le principe de la promenade géologique agrémentée d'images magnifiques à laquelle il nous convie de cave en cave. En chemin, il nous raconte les histoires des cépages aperçus dans les vignes, celles de leurs vignerons, ainsi que celles des monstres volcaniques qui les font vivre.

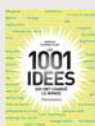


Micromonde

Hervé Conge et François Michel

Belin, 2014
(192 pages, 23 euros).

Nous faire voyager dans le monde microscopique et nous initier aux beautés du monde vivant et minéral, c'est ce que réussit à faire cet ouvrage. Les textes, relativement courts et de lecture agréable, instruisent sans douleur, tandis que les abondantes photographies en couleurs ravissent les yeux. Les clichés pris au microscope, souvent très beaux, révèlent des architectures qui ne cessent de nous étonner. Des sores de fougères à la fécondation chez les algues, des vorticelles dans une goutte d'eau aux trachées des insectes, de la structure intime des roches aux minuscules cristaux de sel : une excursion dans un monde fascinant, à la portée de tous.



1001 idées qui ont changé le monde

Flammarion, 2014
(960 pages, 35 euros).

Nous innovons, seuls ou en groupe, sans nous en rendre compte et sans réaliser que nous partageons aussitôt nos idées. Bien entendu, il y a aussi les innovations des inventeurs et des savants. Toutes ces idées font et changent le monde. C'est ce qu'illustre ce livre, beau recueil de petits articles illustrés classés chronologiquement, rappelant les innovations et racontant l'essentiel de leurs histoires. Cette véritable foire aux idées va du *Discours sur la dignité humaine* au tableau périodique des éléments en passant par *L'État islamique*, le Bauhaus, les fractales et l'équation de Drake !

péril ou faire disparaître l'objet du désir à force de prélèvement ou par l'introduction d'espèces invasives.

Ce livre, riche de superbes illustrations et au style ouvert au plus large public, aborde transversalement ce que les fleurs, des mauvaises herbes aux plantes aimables et précieuses, révèlent de notre pratique sociale de la nature. Il éveille la curiosité au moyen de 12 questions aussi singulières que « Y avait-il des fleurs au paradis terrestre ? », « Les fleurs rendent-elles heureux ? » ou encore « Y aura-t-il encore des fleurs demain ? », auxquelles il répond de manière simple, mais précise et documentée.

Plus gravement, V. Chansigaud évoque la *plant blindness* (non-perception des plantes), cette aptitude à ne plus voir ces fleurs omniprésentes, à rester ignorant et indifférent face à ces êtres vivants, voire à leur dénier cette qualité. Aussi, dans les derniers chapitres, elle redonne de la valeur aux mauvaises herbes et aux fleurs ordinaires, et s'alarme face à l'appauvrissement de la biodiversité végétale et à la menace des changements climatiques. Elle déplore enfin l'inculture des plantes et la désaffection pour l'enseignement de la botanique, et se demande « comment sauvegarder quelque chose que l'on n'est pas en mesure de nommer ni même de voir ? »

Josquin Debaz

GSPR, EHESS, Paris

■ ASTRONOMIE-HISTOIRE DE L'ART

L'astronomie dans l'art

Alexis Drahos

Citadelles & Mazenod, 2014
(196 pages, 59 euros).

Une œuvre continue ! Après sa thèse en histoire de l'art sur les théories scienti-

fiques et la peinture de paysage au XIX^e siècle, soutenue en 2010, Alexis Drahos nous a livré un premier « beau livre » intitulé *Orages et tempêtes, volcans et glaciers, les peintres et les sciences de la Terre aux XVIII^e et XIX^e* (Hazan, 2014).

Son second opus est consacré à la science des astres et organisé en cinq étapes : Renaissance, révolution galiléenne, Lumières, XIX^e puis XX^e siècle.

L'ouvrage, magnifiquement illustré, nous donne à voir deux types d'œuvres. Il y a, d'une part, une iconographie à caractère proprement scientifique, comme les études sur la lumière cendrée de Léonard de Vinci dans le *Codex Leicester* (1508-1512) ou les dessins de l'éclipse totale de Soleil de Trouvelot (1878) ; d'autre part, des peintures inspirées par l'astronomie, qui forment l'essentiel du corpus étudié.

Pour ces dernières, A. Drahos a le dessein de montrer les liens qui se tissent entre artistes et savants, notamment à partir de Galilée. Les comparaisons qu'il propose se révèlent très éclairantes. Ainsi, *L'immaculée conception* de Cigoli (1610-1612), ami de Galilée, repose sur une lune « grêlée de cratères » proche des dessins lunaires réalisés par Galilée lui-même, tandis que, sur le même thème et à la même époque, la vierge de Velasquez (1618) a les pieds sur une Lune sans l'ombre d'une tache, selon la vision aristotélicienne soutenue par l'Église.

Chacune des périodes offre l'occasion à A. Drahos de décrire les enjeux de l'astronomie du moment et leurs traces sur l'art – parenté encore étroite avec l'as-



trologie à la Renaissance, primat de l'observation avec l'apparition de la lunette, engouement des gens du monde puis du grand public aux XVIII^e et XIX^e siècles, technologie triomphante mais aussi retour vers le rêve à l'époque contemporaine.

Naturellement, certaines œuvres sont des incontournables d'un tel ouvrage et nous ne nous étonnons pas d'y trouver la comète de Giotto (visible dans l'œuvre dite de *L'adoration des mages*) ou *La Nuit étoilée* de Van Gogh. Mais l'intérêt réside principalement dans la découverte d'œuvres bien moins célèbres et dans leur fine analyse. Chaque chapitre m'a réservé d'agréables surprises, de *La Grande Comète au-dessus de Prague* de Jiri Daschitzsky (1577) aux œuvres contemporaines de Thomas Ruff.

À la fin du XIX^e siècle, on offrait *L'Astronomie populaire* de Flammarion en livre d'étrennes. Noël et le jour de l'an approchent en ce début de XXI^e siècle. Pourquoi ne pas renouer avec la tradition et offrir du rêve étoilé avec *L'astronomie dans l'art* ?

Colette Le Lay

Centre François Viète,
Université de Nantes

Retrouvez l'intégralité de votre magazine et plus d'informations sur www.pourlascience.fr

